

Safire auprès des enfants de rue

LE Service d'accompagnement, de formation, d'intégration, et de réhabilitation des enfants (Safire) mène sa campagne à Beau-Vallon. Cette ONG qui travaille avec les jeunes en difficulté, veut aider les jeunes de cette région à changer

leur comportement et à se réintégrer dans la société.

Il y a quelques enfants à Beau-Vallon qui sont des «enfants de rue». Ils sont de différentes catégories mais leur point commun est qu'ils sont livrés à eux-mêmes et traînent dans les rues. Une majorité d'entre eux ont une maison et une famille mais ils sont dans la rue. Nathalie Edoou, éducatrice de rue, explique que «ce sont des jeunes qui ont entre 0 et 18 ans. Souvent ils ont des comportements qualifiés de «difficiles» et beaucoup ne sont pas scolarisés. La cause principale est souvent une cellule familiale éclatée». Le but de Safire est de les ramener vers la maison et éventuellement à la scolarité. Cependant Nathalie Edoou soutient que cela demande un gros travail sur le terrain et aussi de la patience. «Il faut d'abord se faire accepter par l'enfant, attendre qu'il vienne vers nous car nous ne pouvons pas nous imposer à lui. Après il faudra établir une relation de confiance et c'est seulement à ce moment là que pourra réellement débuter la conscientisation»,

explique l'éducatrice de rue. Rien que pour arriver à se faire accepter par l'enfant peut prendre entre un à six mois. C'est pour cette raison que les éducateurs de rue sont depuis longtemps à Beau-Vallon.

«Notre principal objectif c'est la prévention», intervient Simja Deelawan, agent d'éducation populaire. Elle travaille en duo avec Nathalie Edoou et s'occupe de la formation des parents. Selon elle, la prévention, c'est éviter que ces jeunes ne franchissent la limite et ne commettent un délit. Ceci entraînerait automatiquement un passage en maison de correction qui peut, selon elles, constituer un point de non-retour pour un jeune.

Afin de mettre toutes les chances de leur côté, les membres de Safire s'attaquent aussi à la cellule de base qu'est la famille. Eduquer les parents pour qu'ils encadrent mieux leurs enfants afin que ceux-ci ne tombent dans la rue. Simja Deelawan anime des sessions chaque jeudi au centre com-



■ Simja Deelawan, à g. et Nathalie Edoou : à deux pour la famille.

munitaire du village. «Nous leur apprenons les choses de base : comment bien gérer le budget familial ou assurer la sécurité des enfants.» Elle précise qu'à chaque rencontre une ressource person est présente pour répondre à toutes les questions et dispenser des conseils.

Le but ultime de Safire est de sortir ces enfants de la margina-

lité. Pour ce faire, tout un programme. Responsabilisation et conscientisation sont de mise. Une caravane de la santé était dans le village lors des dernières vacances scolaires car être en bonne santé est primordial pour un jeune.

«On ne fait que leur montrer la voie mais ils devront apprendre à être indépendants. Nous avons tou-

jours eu le soutien des forces des villageois et de beaucoup de personnes qui nous aident de manière ou d'une autre et nous remercions pour cela», dit Nathalie Edoou. Elle concède qu'il y a beaucoup à faire mais elle est confiante car «Ici il y a une volonté de s'en sortir et il y a aussi une réponse de la part des habitants», conclut-elle.